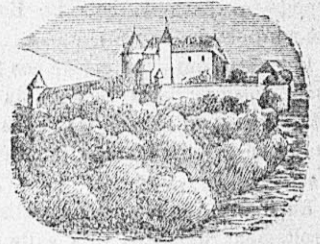




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
" 2 mois 2.50
Etranger. 1 an 8.—
" 6 mois 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7⁰⁵ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9⁰⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Boulayes (Cercle catholique 1^{er} étage)

A nos lecteurs.

L'année dernière, à pareille époque, nous vous exprimions, chers lecteurs, nos souhaits de bonheur, de paix et de prospérité.

De paix !! Quelle dérision, direz-vous peut-être. Hélas ! personne ne saurait prévoir l'avenir et, pût-on le faire que, dit le proverbe, nul n'est prophète en son pays. Il y a une année seulement, qui aurait pu dire que cette bienheureuse paix, souhaitée par tous les peuples, serait troublée de si horrible façon ? Alors déjà, les affaires n'étaient pas brillantes, une tension extrême était constatée dans les relations internationales. Mais on pouvait escompter encore la sagesse des peuples, si ce n'est celle des gouvernements. On se prenait encore à espérer en un avenir plus clair, uniquement formé de labeur fructueux et paisible.

Mais hélas ! la tempête est venue s'abattre sur notre pauvre monde. Comme ces typhons qui, dans les mers orientales, font trembler les marins les plus endurcis et leur font dire plus tard : « Ne parlons pas de cela », la guerre, terrible et impitoyable, s'est abattue sur notre vieille Europe, dévastant les contrées les plus florissantes et convertissant en déserts les pays les plus peuplés.

La tempête nous a en partie éparpillés. Si toutefois nous ne sommes pas entrés dans le conflit, nous n'en avons pas moins ressenti les atteintes. Notre chère Suisse souffre, elle aussi, dans une certaine mesure, de l'état actuel de l'Europe. Mais, nous est-il permis de nous plaindre trop fort ? Est-ce à dire que le souhait de paix formulé pour nous n'ait pas été exaucé ?

Non, dans le cataclysme mondial, nous avons pu conserver jusqu'ici notre vie nationale de tous les jours et de toutes les années. Nous avons dû consentir de durs sacrifices, c'est vrai ; mais du moins, nous avons eu l'occasion d'éprouver une fois de plus combien nous tiennent au cœur les sentiments confédéraux. Partout, dans les contrées les plus reculées de la Suisse, se sont éveillés des élans du plus pur patriotisme, que nous n'aurions peut-être pas connus dans les jours de paisible prospérité. C'est au moment du danger que nous avons senti que nous sommes, dit le chansonnier, un peuple

de frères et que nous l'avons prouvé en faisant taire nos dissensions et nos querelles.

N'est-ce pas du bonheur, cela, et du bonheur le plus pur, celui qui doit régner le plus tout cœur vraiment suisse ?

Le mouvement des affaires s'est naturellement ralenti. Mais il reprendra bien un jour. Et ce jour-là, nous serons mieux armés, nous n'aurons pas à lutter contre une concurrence ruineuse. Ce sera la prospérité appelée de tous nos vœux, mais une prospérité plus sûre, plus longue, qui fortifiera notre indépendance.

Pour que tout cela se réalise, il faut naturellement que les peuples voisins mettent fin à cette guerre atroce. L'année qui va s'ouvrir nous procurera bien certainement cette suprême satisfaction. Est-il besoin de vous redire vos propres sentiments et de répéter le souhait que vous faites tous au fond de votre cœur ? Faut-il redire vos vœux secrets pour le triomphe de la Civilisation et de la Justice ou de celui de « La Force prime le Droit » ?

Chers lecteurs, que l'avenir vous soit propice ! Que le Destin écarte de votre chemin les ronces et les épines ! Ce serait exagéré de demander que, pour tous, les jours soient tissés d'or et de soie. Mais qu'au moins l'adversité ne vienne frapper à aucune porte et respecte le seuil des plus humbles chaumières !

Nous vous exprimons à tous nos meilleurs remerciements pour l'appui moral que vous nous avez donné, pour votre bienveillance et votre attachement. Nous nous sommes efforcés de les mériter en restant pour vous un ami sûr et dévoué, auquel on ne fait jamais appel en vain pour soutenir vos revendications, pour répandre vos idées et, cas échéant, pour stigmatiser les abus et les vexations.

Nous continuerons à l'avenir notre ligne de conduite qui est certainement celle que vous nous conseillerez, car elle répond à vos aspirations et à vos sentiments.

Le cadre de notre journal ne nous permet pas de vous donner les nouvelles les plus fraîches ; mais nous nous efforçons de vous donner les plus intéressantes et celles surtout qui vous touchent de plus près.

C'est en nous inspirant du principe du respect absolu du Droit que nous avons protesté et que nous proteste-

rons contre les violations flagrantes des traités internationaux. C'est aussi en nous inspirant du même principe que nous soutiendrons vos intérêts, que nous chercherons à écarter ce qui peut vous nuire dans vos intérêts matériels ou moraux, que nous ferons valoir vos justes revendications.

En continuant cette ligne de conduite, nous aurons la satisfaction d'avoir contribué à vous conserver ou à vous procurer le bonheur que nous vous souhaitons de tout cœur en vous disant :

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE !

NOUVELLES SUISSES

Pétrole. — On annonce que 30 wagons-citernes roumains viennent d'entrer en Suisse par Sainte-Marguerite.

Mise en garde. — L'office fédéral de l'émigration met en garde le public contre les agissements d'un certain A. Weca, de Marseille, qui invite, par circulaire, des hommes robustes et habitués aux travaux manuels à se rendre au Canada, dans la province de l'Alberta. Weca promet de payer le voyage et de fournir à ceux qu'il enrôle un salaire élevé ; mais il demande aux intéressés le versement à l'avance d'une somme de 10 francs. L'office de l'émigration déconseille vivement aux personnes ayant l'intention d'émigrer de répondre aux offres de Weca.

Les typos sous les drapeaux. — Le comité central de l'Union des typographes suisses a décidé d'accorder à ceux de ses membres qui sont au service militaire, ainsi qu'aux membres malades ou atteints par le chômage, un cadeau de nouvel an qui sera de cinq francs pour les célibataires et de dix francs pour les chefs de famille.

La presse et la guerre. — La Société suisse des éditeurs de journaux a procédé à une enquête sur le préjudice causé à la presse par la diminution des annonces. Dix journaux seulement ont déclaré que les événements ne leur avaient occasionné aucun tort. Ce sont pour la plupart des périodiques professionnels ayant leurs clients d'annonces dans des milieux spéciaux ou des organes dont la publicité est affirmée à des agences.

Parmi les autres, 7 déclarent des

pertes de 5 à 10 %, 12 de 10 à 12 %, 19 de 20 à 30 %, 32 de 30 à 40 %, 54 de 40 à 50 %, 68 de 50 à 60 %, 44 de 60 à 70 %, 37 de 70 à 80 %, 11 de 80 à 90 %.

La diminution des annonces a obligé quinze journaux soit à réduire leur format, soit à renoncer à certaines de leurs éditions, soit encore à cesser leur publication.

Tessin. — Crime ? — A Lodrino, non loin de Biasca, on a trouvé le cadavre d'une femme d'une trentaine d'années, gisant au bas d'un escalier. On croit qu'il s'agit d'un crime. Une enquête a été ouverte par les autorités.

Argovie. — Accident. — Près de Baden, un voiturier, nommé Robert Wiederkehr, a été tué dans la forêt par un arbre qu'il abattait. Le malheureux laisse une femme et un petit enfant.

Valais. — Un deuil chez les réfugiés belges. — Dimanche, 27 décembre, un cortège nombreux et recueilli a accompagné au champ du repos, à Sierre, Mme E. Lauterman, de Liège, décédée à l'Asile Saint-Joseph, à l'âge de 28 ans, des suites d'une affection que les terribles émotions de la guerre et les angoisses de l'exil avaient considérablement aggravée.

Les autorités du district et de la commune de Sierre ont pris part aux funérailles.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 29. — Communiqué officiel de 15 heures 18 :

En Belgique, nous avons enlevé le village de St-Georges, où nous nous sommes établis.

De la Lys à la Somme, l'ennemi a bombardé assez violemment nos positions dans la région d'Échelle-St-Aurin-le-Queyroy et Bouchoir (nord-ouest de Roye).

Le calme a régné sur le front, entre la Somme et l'Argonne.

Nous avons gagné un peu de terrain en Argonne, dans le bois de la Grurie, le bois Bolante et le bois Courtechausse.

Sur les Hauts de Meuse, plusieurs

contre-attaques allemandes ont été repoussées dans le bois Le Bouhot (au nord-est de Troyon).

L'ennemi, qui avait enlevé nos tranchées voisines de la redoute du bois Bûlé (ouest d'Aprémont), en a été chassé après trois contre-attaques successives.

En Haute-Alsace, nous investissons étroitement Steinbach à la suite d'un violent combat, et nous nous sommes emparés des ruines du château, au nord-ouest du village.

Paris, 30. — Communiqué de 15 h. (Officiel.) — En Belgique, nous avons gagné un peu de terrain dans la région de Nieupoort, en face des Polders, au nord de Lombaertzyde. L'ennemi a bombardé violemment St-Georges, que nous mettons en état de défense. Nous avons enlevé un point d'appui allemand au sud-est de Zonnebeke.

De la Lys à l'Oise, rien à signaler.

Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, l'ennemi a manifesté une recrudescence d'activité, qui se traduit surtout par un violent bombardement auquel notre artillerie lourde répondit efficacement.

Dans l'Argonne, nous avons progressé légèrement dans la région du Four de Paris.

Entre l'Argonne et la Moselle, canonnade sur tout le front, particulièrement sur les Hauts de Meuse.

Dans les Vosges, l'ennemi a prononcé sur Tête-de-Faux une attaque qui a été repoussée.

En Haute-Alsace, nous avons consolidé nos positions. L'artillerie lourde a réduit au silence les obusiers allemands qui bombardaient Aspach-le-Haut.

Paris, 30. — Communiqué de 23 h.

On ne signale pas d'incident important, sauf quelques bombardements dans la région d'Arras et sur les Hauts-de-Meuse et des progrès en Champagne, qui semblent devoir être assez sensibles.

Dans les Vosges.

La journée de Noël dit le *Démocrate*, a été marquée par une vive canonnade dans toute l'Alsace, des Vosges à la frontière suisse. L'offensive française, à la suite des renforts

qui sont arrivés sur cette partie du front, a été marquée ces derniers jours par de sensibles succès. Cette avance semble avoir irrité au plus haut point le commandement allemand, qui a ordonné vendredi une vive canonnade, telle qu'on n'en vit pas souvent depuis de nombreuses semaines. Les allemands tiraient avec une sorte de rage, toute la journée de vendredi. Ils ont continué samedi et dimanche.

Les Français ont répondu avec énergie. Dans le sud, ils tiraient des environs de Pfetterhouse et de Largitzen dans la direction d'Altkirch. Ils ont enlevé, à la suite d'un engagement d'infanterie, quelques tranchées qui avaient été préalablement canonnées. Les Allemands se sont défendus avec acharnement.

Un obus allemand a pénétré par une fenêtre dans la mairie de Pfetterhouse. Les dégâts ne sont pas importants. Une femme qui n'avait pas eu la précaution de s'enfermer dans une cave, a été blessée. Les pertes françaises ne paraissent pas avoir été très grandes; du moins il est arrivé peu de blessés du front.

Au nord d'Altkirch, devant Danne-Marie, des combats se sont déroulés avec avantage pour les Français. Les 75 se sont vaillamment comportés comme toujours, et l'artillerie lourde a fortement éprouvé l'adversaire.

Mais c'est dans la région de Thann que l'action fut la plus vive. Les Français ont amené là de forts contingents, en raison des tentatives réitérées de leurs adversaires contre cette ville. Ceux-ci veulent à tout prix en expulser les troupes françaises et ils font une dépense inouïe de projectiles. Toutefois, il ne réussissent dans aucun de leurs efforts et se voient forcés de reculer peu à peu.

Le bruit courait samedi à Delle que Cernay (Sennheim) était pris. En réalité, les Français entourent la ville au sud, à l'ouest et au nord-ouest. En outre, ils ont repris la hauteur dominant Steinbach, soit la côte 425, dont on a parlé ces derniers temps et le village lui-même aurait été abandonné par les Allemands; c'est du moins ce qui est affirmé de bonne source. Si l'on

songe que la prise de Steinbach avait coûté aux Allemands 2300 tués et blessés, et plus d'un millier de prisonniers, on comprendra toute l'importance de ce succès.

Samedi et dimanche, la canonnade a continué avec acharnement; les détonations se succédaient pour ainsi dire toutes les cinq secondes. Les Français ont dû se résoudre à lancer des obus sur Cernay, qu'ils épargnaient cependant depuis des mois. Mais c'était le seul moyen de déloger l'ennemi. Plusieurs maisons ont été atteintes et des incendies se sont déclarés.

Le prix des métaux en Allemagne.

Les journaux allemands annoncent que le Conseil fédéral discute en ce moment la fixation de prix maxima pour les métaux (cuivre, aluminium, antimoine, nickel). Le *Hamburger Fremdenblatt* donnait les renseignements suivants sur l'augmentation du prix des métaux depuis la guerre: pour le cuivre, le prix est passé, de 125 à 128 marcks avant la guerre, à 220 marcks en novembre; pour l'aluminium, le prix est passé, de 160 marks avant la guerre, à 450 et 500 marks en novembre; pour l'antimoine, le prix de 45 marks avant la guerre, est monté à 100 et 210 marks en novembre; pour le nickel, le prix de 325 marks avant la guerre est monté à 550 et 600 marks en novembre.

GRUYERE

Cercle des Arts et Métiers.

— Le Comité politique est convoqué pour dimanche 3 janvier, à 11 heures le matin, au local du Cercle, avec les tractanda ci-après:

Election partielle au Grand Conseil. Mise des journaux.

Notre nouveau Président.

— Depuis samedi dernier, le poste important de président du tribunal de la Gruyère est de nouveau repourvu. Le Collège électoral a désigné à ces fonctions M. Delatena, avocat, à Bulle. C'est un heureux choix.

On se plaît à reconnaître la droiture de caractère du nouvel élu. Aussi peut-on se déclarer satisfait de ce choix, car M. Delatena ne s'inspirera certainement pas de considérations autres que celles de la Justice et du Droit.

Sur les C. E. G. — Un train facultatif était organisé entre Bulle et Broc vers 6 1/2 h. Ce train rendait les plus grands services au public qui en profitait plus largement que des trains réguliers. Il faut dire que depuis quatre heures et demie jusqu'à huit heures et demie, il n'est pas d'autre train.

Or, on nous annonce que ce train va être supprimé, la fermeture des ateliers de la fabrique étant prévue pour six heures au lieu de six heures et demie. Espérons qu'il n'en sera rien. Le public a droit à autant d'égards qu'une industrie dont les besoins, si intéressants soient-ils ne doivent pas primer ceux du public. Au contraire, loin de supprimer ce train, dont le besoin se faisait si vivement sentir, ne pourrait-on pas le rétablir d'une façon régulière? Ce serait rendre un grand service à nos populations, aux subventions desquelles on a fait si largement appel.

Pour les facteurs et porteurs. — A l'approche des fêtes du Nouvel-An, nous recommandons instamment à nos lecteurs de ne pas oublier les petits porteurs du journal qui mettent tant d'empressement à vous apporter votre organe favori.

Songez également à nos braves facteurs qui, par tous les temps, par les chaleurs torrides de l'été comme sous la pluie de l'automne et les rigueurs de l'hiver, viennent journellement vous apporter les nouvelles attendues.

Ce sont eux qui s'empressent de venir vous annoncer les succès de ceux des balligérants auxquels vont vos sympathies. Cette année a été plus astringente encore que les années dernières. Leur service a été plus lourd ensuite de la mobilisation. Malgré ce surcroît de travail, c'est avec le caractère joyeux qu'on leur connaît qu'ils venaient vous apporter des nouvelles de vos fils ou frères mobilisés.

Soyons donc justes envers eux et sachons reconnaître leur entrain, leur ponctualité et leur courage.

Encore la question du pétrole. — On nous écrit:

Lors de la discussion intervenue mercredi dernier au Conseil Général, le reproche a été fait à nos commerçants de ne pas être à même d'assurer à notre population son ravitaillement en pétrole.

L'article suivant, tiré de la *Suisse libérale*, prouve surabondamment à quelles difficultés se heurte le commerce pour se procurer même d'infimes quantités de précieux liquide: « Une enquête sérieusement menée,

La malheureuse, elle ne l'avait pas ramené avec elle!

Et c'est de cela — sans aucun doute — qu'elle se mourait à cette heure.

Ah! comme il regrettrait qu'elle ne lui eût permis de la suivre... Au moins, maintenant, il saurait quelque chose... Peut-être, qu'elle eût affirmé le contraire, lui aurait-il été utile quand même... Pourquoi l'homme n'était-il pas revenu avec elle à l'hôtel... Pourquoi, dans l'état où elle se trouvait, l'avait-il laissée rentrer seule?... Etait-ce elle qui l'avait voulu ainsi?... Toutes ces questions, il se les posait à lui-même sans pouvoir y répondre.

Et maintenant sa pauvre maîtresse était là, presque moribonde.

Ah! les Orientaux ont raison qui disent: Lorsque la maison est construite, le malheur y entre.

Le malheur était entré à jamais dans la maison du marquis de Croix-Luc.

Le malheur?

Le deuil aussi peut-être.

Et dire — comme si tant de calamités ne suffisaient pas! — dire que le marquis, en ces heures critiques, n'était pas là, auprès

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

45

LA Veuve Rouge!
(Grand roman dramatique)

GEORGES DE BOISFORÉT

Et, ayant serré la main du maître de céans, il quitta le Splendid-Hôtel pour reprendre, à pas précipités, semblable à un dément, le chemin du port d'Alger.

De quelle façon, après avoir, dans le terrain vague, aux limites de Paris, quitté l'infécté demeure de la Veuve Rouge, d'où elle était revenue seule — sans son petit Armand, hélas! — de quelle façon Reine était-elle rentrée à l'hôtel de l'avenue des Champs-Élysées? Elle ne le savait pas. Elle ne le sut jamais.

Le taxi-auto l'avait déposée à la porte même de chez elle.

Elle avait sonné machinalement pour qu'on lui ouvrit et, sans rien voir, guidée par l'instinct, par l'habitude, avec des yeux

d'hallucinée, elle avait monté les marches, suivi les couloirs et, parvenue dans sa chambre, elle s'était jetée sur son lit, à bout d'efforts, et là, en proie à une crise nerveuse effrayante, elle avait extravagué, proféré des mots sans suite, des phrases incohérentes où revenait sans cesse le même nom terrible:

— La Veuve Rouge... La Veuve Rouge! Puis un flot de larmes intarissables avait jailli de ses yeux.

Et elle était tombée ensuite dans un état de prostration, d'anéantissement absolu qui semblait proche de la mort.

Son cœur battait à peine et le fil léger qui la rattachait à la vie était — aurait-on dit — près de se rompre.

La femme de chambre qui était entrée et avait trouvé sa maîtresse dans cet état, la femme de chambre, épouvantée, avait envoyé en toute hâte quérir le docteur.

Celui-ci était accouru.

Et tout de suite il s'était rendu compte, sans se l'expliquer, de la gravité du mal. Qu'est-ce que cela voulait dire? Il était venu une première fois le matin même et il avait trouvé la marquise sinon

remise — elle ne pouvait l'être complètement que lorsque lui serait rendu son enfant — mais dans de meilleures dispositions physiques que la veille et, quelques heures plus tard, il la retrouvait ainsi, terrassée par une syncope foudroyante, en danger mortel.

Que s'était-il passé depuis son départ à lui?

A coup sûr, la jeune femme avait dû éprouver un choc violent, une émotion extraordinaire et qui lui avait été funeste.

Il avait interrogé les domestiques. Ceux-ci ne savaient rien sinon que leur maîtresse était sortie, qu'elle était restée environ deux heures absente, et qu'à son retour elle avait eu la crise terrible qui paraissait devoir l'emporter.

Fidèle à la promesse qu'il avait faite à la jeune femme, et quoiqu'il lui en coûtât de se taire en de pareilles conjectures où lui-même se perdait, Baptiste n'avait pas parlé de l'homme qui s'était présenté le matin à l'hôtel et, en la compagnie duquel, pour chercher son fils, la marquise était partie, elle n'avait pas dit où.

Son fils!

présent
née à t
connais

Rob

MI

dit un correspondant de la *Suisse libérale*, démontre l'inexactitude du bruit qui a circulé suivant lequel le peu de pétrole disponible aurait été réparti d'une manière inégale en Suisse. C'est dans la mesure des livraisons antérieures que cette marchandise a été répartie très scrupuleusement; aucune partie de la Suisse n'a été plus avantagée qu'une autre.

On a maintenant la certitude que, au cours de ces prochaines semaines, les livraisons de pétrole américain seront de nouveau organisées de façon à suffire aux besoins. Les fournisseurs possèdent en Italie de grandes quantités de pétrole destiné à la Suisse. Tandis que l'on s'occupe d'aplanir toutes les difficultés de transport que l'on a rencontrées à Rome, des pourparlers sont engagés avec les gouvernements anglais, français et américains. C'est dans ce sens que le Conseil fédéral a entrepris des démarches, fort heureusement appuyées par la légation des États-Unis, à Berne.

Quant au pétrole roumain, dont on parle, on ne peut guère espérer l'obtenir, quoique la Suisse ait expédié là-bas pas mal de wagons-citernes. Un bon nombre de ces wagons ont été saisis par le ministère de la guerre autrichien. Le Conseil fédéral travaille à faire lever cet embargo.

Un autre article de la *Gazette de Lausanne* du 26 décembre, intitulé *l'Angleterre et l'importation suisse*, est également significatif à cet égard.

Nous pouvons affirmer que nos commerçants ont fait des démarches multiples et répétées, tant individuellement qu'en collectivité, pour obtenir du pétrole. Malheureusement, par suite de l'état de guerre, ces démarches n'ont pas abouti jusqu'à présent du moins. Le certificat gratuit d'incapacité qui leur a été décerné en Conseil Général n'était certes pas mérité.

Nos Autorités communales, grâce à leur officialité, auraient-elles plus de succès ?

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

29 novembre. — Brulhardt Pierre-Joseph, fils de Joseph, fonctionnaire aux C. F. F., de Ueberstorf, et de Julie-Ida, née Roulin.

30. — Henni Frieda, fille de Paul, ferblantier, de Strättligen (Berne), et de Rosine, née Zaugg.

1 décembre. — Jungo Suzanne-Henriette, fille de Joseph-Alfred, jardinier, de Guin, Fribourg et Sommentier, et de Henriette, née Aeschlimann.

7. — Dafflon Louis-Félix, fils de Joseph Garin-Dafflon, empl. aux C. F. F., de Vaulruz et Marsens, et de Césarine, née Routsche.

12. — Guebey Charles-Marius-Jules, fils de Marius, cordonnier, de Bovège (Hte-Savoie, France), et de Jeanne, née Menoud.

13. — Thalman Joseph-Aimé, fils de Dominique, agric., de Fribourg et Planfayon, et de Lucie, née Buchs.

15. — Garreau Marthe-Marguerite, fille d'Alfred, cuisinier, de Lusigny-sur-Ouche (Côte-d'Or, France), et de Hélène, née Rotzetta.

— Décès. —

24 novembre. — Bossy Marie-Louise, née Rime, femme de Louis, d'Avry-sur-Matran, 44 ans.

24. — Martin Maurice, ancien aubergiste, de Brétigny-St-Barthelemy (Vaud), 84 ans.

28. — Bernasconi Joseph, fils de François, manoeuvre, de Bizzarone (Côme, Italie), 18 ans.

2 décembre. — Boschung Andréas-Christophe, agriculteur, de Bellegarde, 72 ans.

13. — Gaillard Alfred, menuisier, de Gruyères, 35 ans.

de la jeune femme...

...Dire que deux jours encore... trois jours même, peut-être, s'écouleraient avant qu'il fût de retour.

S'il avait été présent, les événements de ce matin, selon toute vraisemblance, ne se seraient pas produits.

C'est lui qui aurait reçu l'homme, qui l'aurait accompagné à l'endroit... où la marquise était allée avec lui.

Et si, comme elle, il était revenu, hélas! sans le petit Armand, il n'aurait évidemment rien dit à celle-ci de sa démarche inutile — et qu'elle aurait toujours ignoré! — afin de ne pas la frapper d'un coup si terrible qu'elle ne s'en relèverait peut-être pas.

Le marquis devait avoir débarqué à Alger.

Il avait reçu certainement la dépêche que, lui Baptiste, au lendemain même du drame, il avait adressée au Splendid-Hôtel.

Et aussi celle que, vingt-quatre heures après, la marquise lui avait fait parvenir.

Il allait revenir par le plus prochain paquebot.

Hélas! n'arriverait-il pas trop tard ?

comme il regrettrait qu'elle ne lui eût de la suivre... Au moins, maintenant, ait quelque chose... Peut-être, qu'il eût affirmé le contraire, lui aurait-il quand même... Pourquoi l'homme n'est pas revenu avec elle à l'hôtel... moi, dans l'état où elle se trouvait, il l'aurait laissée rentrer seule?... Etait-ce qu'il l'avait voulu ainsi?... Toutes ces questions, il se les posait à lui-même sans y répondre.

maintenant sa pauvre maîtresse était que moribonde.

les Orientaux ont raison qui disent : la maison, est construite, le malheur

malheur était entré à jamais dans la du marquis de Croix-Luc.

malheur ?

qu'il aussi peut-être.

ce — comme si tant de calamités ne ent pas! — dire que le marquis, en es critiques, n'était pas là, auprès

Fumeurs !

faites usage des Pastilles Wybert-Gaba, fabriquées d'après la véritable formule du Docteur Wybert, qui sont le désinfectant le plus puissant de la gorge et des voies respiratoires. Elles tonifient les muqueuses et les rendent réfractaires aux influences extérieures, elles purifient et rafraichissent l'haleine.

En vente partout à 1 fr. la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba.

Rhumatismes, Douleurs.

A tous ceux, jeunes ou vieux, qui souffrent de rhumatismes, lumbago, goutte ou de douleurs dans le dos, nous recommandons chaudement le célèbre emplâtre « Rocco », qui agit avec une remarquable efficacité contre tous ces maux.

Exiger le nom Rocco. Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

Dimanche 3 janvier

Cassée

au Café de l'Harmonie, Bulle.

Invitation cordiale. A. Spozio.

Montagne à vendre aux enchères publiques.

Le 4 janvier prochain, à deux heures après-midi, à l'Hôtel des XIII Cantons, à Châtel-St-Denis, il sera vendu aux enchères publiques, la montagne du Crau Gindroz, sise rière Châtel-St-Denis, comprenant pâturage, chalet et bois de 39 hectares, Herbe de première qualité.

Belle occasion pour Syndicat d'élevage du bétail.

La vente sera définitive le jour des enchères.

Châtel, le 27 décembre 1914.

Par ordre des co-proprétaires : Aug. Chaperon, huissier.

Mises de bétail.

Judi 7 janvier 1915, à 1 heure précise de l'après-midi, on exposera en mises publiques, au Buffet de la Gare, à Chénens : 12 jeunes vaches portantes ou fraîches vélées du premier veau, 4 génisses de 2 ans portantes.

Ce bétail de montagne est en partie pie-rouge et pie-noir.

L'exposant : DOUSSE F.

La Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à BULLE

paie pour Dépôts

Sur obligations à 3 ans de terme (titres nominatifs ou au porteur) 5 %

En Caisse d'épargne (versements depuis 1 fr.) 4 1/4 %

En compte-courant à vue 4 %

Les versements peuvent aussi être faits à tous les bureaux de poste à notre compte de chèques II 188.

CINEMA DE BULLE

Vendredi 1^{er} Janvier

Programme

exceptionnel.

En matinée, prix réduits.

Vente juridique de domaine.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, mardi 5 janvier 1915, à 2 heures, à l'Hôtel du Liou-d'Or, à Avry-Dev-Pont, le domaine propriété de la Masse Birbaum Pierre, au dit lieu.

Cette propriété située au centre du village est d'une contenance de 12 poses en près de 1re qualité.

La vente aura lieu à tout prix.

Moules et fagots.

A vendre dans les forêts du Chalet-Neuf, rière La Part-Dieu, environ 30 moules sapin composés en majeure partie de rondins propres à la fabrication du papier et 2500 fagots de bûches.

S'adresser pour renseignements à M. Xavier Morand, Le Paquier.

Cuisinière

sérieuse et active est demandée pour le 15 janvier.

Adresser offres à la Confiserie Castella, Bulle.

On mettrait en hivernage

une vache et une génisse.

A la même adresse, à vendre

une jeune truie

portante de 11 semaines.

S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle.

Foin et regain.

A vendre 4000 pieds de foin et regain 1re qualité.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1981 B.

A vendre

1 tauteuil chêne sculpté, 6 petites pharmacies, chaises suisses, etc., etc., chez H. Perroud, in Chazima, Bulle.

Vente de bois.

Samedi 2 janvier 1915, la Commune de Gruyères vendra en mises publiques, dans sa forêt de Boufeyres, environ 1000 billons, 50 carrons, 30 billes hêtre, 150 stères sapin et hêtre et 60 tas de branches.

Rendez-vous des miseurs à 1 1/2 heure, près de l'ancienne pépinière.

L'ADMINISTRATION

A louer

plusieurs appartements à bas prix. S'adresser à L. ANDREY-SOTTAS, Agence immobilière, Bulle.

La Cidrerie de GUIN

présente ses meilleurs vœux de nouvelle année à tous ses nombreux clients, amis et connaissances.

Alfred Magnin

à l'Aigle-Noir, RIAZ.

Mes meilleurs souhaits à tous mes clients et amis.

Boulangerie Messerly

BULLE

NOS MEILLEURS VŒUX

de Bonne Année

à tous nos estimés clients et connaissances.

Robert Muller, voiturier

BULLE

MES MEILLEURS SOUHAITS

à tous mes amis et clients.

Meinrad MOOSER

Maison-de-Ville

LA TOUR

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à tous mes clients et amis.

Paul JAQUET

Café du Pont, Bulle

A tous mes clients et amis

:: BONNE ANNÉE ::

Société des Aubergistes.

Les membres de la Section de la Gruyère présentent à tous leurs amis et clients leurs meilleurs souhaits pour la Nouvelle Année.

BULLE

Mme Vve Bärismyl, Café Gruyérien.
MM. Baumann F., Hôtel Moderne.
Chassot Fél., Café du Commerce.
Decroux H., Café de la Gare.
Deillon J., Café Industriel.
Demierre L., Café de l'Avenir.
Gaillard, Hôtel Terminus.
Grand Fçois., Auberge du Tonnelier.
Jacquier Th., Café du Moléson.
Jaggi E., Hôtel de l'Union.
Kretz Alf., au Lion-d'Or.
Luthy Ad., Hôtel de Ville.
Monfèrin L., Café du Tivoli.
Pasquier Jos., Brasserie du Midi.
Pasquier Léon, Café de la Clet.
Roulin E., St-Michel.
Spaeth Léopold, au Cheval-Blanc.
Sudan Laurent, Café des Halles.
Zendali Félix, Café du Nord.

AVRY-DEVANT-PONT

MM. Fragnière A., à la Cantine.
Tissot O., au Lion d'Or.

BELLEGARDE

M. Rigolet, Hôtel de la Cascade.

BROC

MM. Dupuis P., Hôtel-de-Ville.
Morand Aug., aux Montagnards.
Mossu François, Hôtel Bellevue.
Sudan Alex., Café de l'Union.
Sudan François, Café du Tilleul.

CERNIAT

M. Oberson, Auberge de la Berra.

CHARMEY

MM. Gex P., au Maréchal-Ferrant.
Pipoz Nap., La Tzintre.

CORBIÈRES

M. Léva, Auberge du Sapin.

EPAGNY

Mme Vve Geinoz, à la Croix-Blanche.

HAUTEVILLE

M. Yerly, Auberge de la Croix-Blanche.

GUMEFENS

M. Brulhardt, Auberge de la Cigogne.

LA ROCHE

Mme Vve Ramuz, à la Croix-Blanche.

MARSENS

M. Corboz O., à la Croix-Blanche.

MONTBOVON

M. Gauderon, Hôtel de la Gare.

LE PAQUIER

M. Morand, Buffet de la Gare.

RIAZ

MM. Clerc Vincent, Maison de Ville.
Pugin Pierre, la Croix-Blanche.

SALES

M. Roullier, à la Couronne.

TOUR-DE-TRÈME

MM. Corboz Aug., aux Ormeaux.
Piolet Jules, Café de la Tour.

VILLARVOLARD

M. Gremaud, Auberge du Renard.

VUADENS

M. Bertherin, Hôtel de la Gare.

VUIPPENS

M. Friedli Emile, Maison de Ville.

LAITERIE DE LA TOUR

Emile Schreyer

présente à tous ses estimés clients
et fournisseurs

ses Meilleurs Vœux pour la nouvelle année.

Gaston et Ernest Castella

BULLE

présentent

à leurs clients et connaissances

leurs Meilleurs Vœux
de nouvelle année.

Bonne et heureuse année

à tous mes amis et clients.

F. Aeberhardt,

charcutier,

BULLE

Jos. REMY, charcuterie

Rue de la Sionge

BULLE

adresse

ses Meilleurs Souhaits

à tous ses clients, amis et connaissances.

Alf. Moullet, limonadier

Liqueurs et Eaux d'Henniez,
Bulle, Rue de Vevey,

présente

SES MEILLEURS VŒUX

À tous ses clients et connaissances.

Ch. Berthet, boucher

BULLE

adresse à tous ses estimés clients, amis
et connaissances

ses Meilleurs Vœux

de bonne année.

Ch. Heimo, charcutier,

rue de Gruyères, Bulle

MES MEILLEURS SOUHAITS

à tous mes clients, amis

et connaissances.

MES MEILLEURS VŒUX

pour la nouvelle année

à mon honorable clientèle,

G. DUNAND

MARÉCHAL, BULLE

Félix Decroux, Bulle

VINS & LIQUEURS

présente à tous ses estimés clients, amis
et connaissances ses

MEILLEURS VŒUX

DE BONNE ANNÉE

Aug. Menoud, Bulle CAFÉ FRIBOURGEOIS

présente

à tous ses clients, amis et connaissances.

SES MEILLEURS VŒUX

DE NOUVELLE ANNÉE

A. SUDAN

boulangier-pâtissier

BROC

adresse

SES MEILLEURS SOUHAITS

à ses estimés clients et amis.

Mlle FANNY PEYRAUD

négociante

BULLE

adresse à son estimée clientèle

SES MEILLEURS SOUHAITS

pour la Nouvelle Année.

MES MEILLEURS VŒUX

POUR LA NOUVELLE ANNÉE

à tous mes clients, amis et connaissances.

Louis MARMILLOD

Boucherie-charcuterie, Bulle.

Bonne et heureuse Année

À tous mes clients et amis.

Jos. ELTSCHINGER

aux XIII Cantons, Bulle

Bonne et heureuse Année

à tous nos clients et connaissances

Magasin de Tissus

Claire Morand, Bulle

LES MAGASINS AU LOUVRE BULLE

souhaitent à leur honorable clientèle
une bonne et heureuse année.

Bonne et heureuse Année

À tous mes clients et amis.

Jean Gremaud, Vuadens

Maison-de-Ville

Mes meilleurs vœux
pour la nouvelle année,
à tous mes clients et amis.

Raymond Sottaz,

boucherie

BULLE, Place des Alpes.

Louis Genoud Cercle Catholique

BULLE

présente

SES MEILLEURS SOUHAITS

à tous ses amis, clients et connaissances